

TRADUIRE DU FRANÇAIS VERS LE FINNOIS. L'EMPLOI DU CAS PARTITIF DANS LA TRADUCTION

Mihai ICHIM

ichimmihai92@gmail.com

Université « Alexandru Ioan Cuza », Iași, Roumanie

Abstract: *In this article, we analyze the translation from French to Finnish, focusing on the use of the partitive case in the Finnish text. After presenting the Finnish partitive case, we will identify some examples from Philippe Guicheteau's book, *Courrier de Finlande – Sunnuntaikirjeitä Suomesta*, which we will group into several categories.*

Keywords: *French, Finnish, partitive case, translation.*

Introduction

Dans cet article, nous allons analyser l'emploi du cas partitif dans la traduction du français vers le finnois. Chacune de ces langues européennes a un système grammatical distinct, caractérisé par des règles spécifiques de conjugaison et de déclinaison.

Selon le *Dictionnaire de linguistique* de Jean Dubois (et collab.), la conjugaison représente « l'ensemble des formes pourvues d'affixes ou accompagnées d'un auxiliaire que présente un verbe pour exprimer les catégories du temps, du mode, de l'aspect, du nombre, de la personne, etc. » (Dubois et collab., 2002 : 110) et la déclinaison – « l'ensemble des formes pourvues d'affixes que présente un nom, un pronom ou, par accord*, un adjectif, pour exprimer les fonctions grammaticales ou les fonctions spatio-temporelles d'un syntagme nominal. ». (Dubois et collab., 2002 : 130)

Dans le même dictionnaire, les auteurs ont ajouté le fait que « La conjugaison est un système, ou paradigme, de formes verbales, tandis que la déclinaison* est un paradigme de formes nominales, pronominales ou adjectivales. » (Dubois et collab., 2002 : 110)

En ce qui concerne les cas, en ancien français, il y en a deux : « le *cas sujet* (souvent marqué au singulier par un affixe *s*), qui traduit la fonction du sujet, et le *cas régime* (marqué au singulier par l'absence de *s*), qui exprime toutes les autres fonctions. » (Dubois et collab.,

2002 : 76) En français moderne, cette distinction entre les cas a disparu, n'existant que l'opposition entre *je* (sujet) et *me* (complément). (Dubois et collab., 2002 : 76) En revanche, en finnois il y a quinze cas grammaticaux (*VISK*, 2005 : §81) : le nominatif, le génitif, le partitif, l'accusatif, l'inessif, l'elatif, l'illatif, l'adessif, l'ablatif, l'allatif, l'essif, le translatif, l'abessif, l'instructif et le comitatif.

Dans cet article, nous analyserons le cas partitif par des exemples tirés du livre de Philippe Guicheteau, *Courrier de Finlande - Sunnuntaikirjeitä Suomesta*, paru en 2008, et traduit en finnois par Jouni Kuurne. Il s'agit d'une édition bilingue où le texte original en français se trouve sur la page de gauche et sa traduction en finnois sur la page de droite, ce qui offre une opportunité unique de comparer directement l'original et sa version française. Le livre est composé de 31 lettres envoyées par Philippe à son ami, Samuel. Dans ces lettres, il fait d'excellentes observations sur la Finlande et sur les Finlandais, tout en établissant des comparaisons pertinentes avec la culture française.

Le partitif

Selon le *Dictionnaire de linguistique* de Jean Dubois (et collab.), le partitif est un cas qui exprime « la partie d'un tout (ex. : *Il mange de la confiture*). » (Dubois et collab., 2002 : 351), selon *Larousse*, « la partie par opposition au tout », selon *CNRTL* – « l'opposition de la partie au tout » et selon *Dico en ligne Le Robert* – [(article) partitif] « qui détermine une partie non mesurable (ex. *manger du pain, boire de l'eau*) ». Toutes ces définitions comprennent donc le mot *partie*. Cependant, selon Kalmbach (2020-2022), le partitif finnois – *partitiivi* – « n'exprime pas une partie de quelque chose », mais :

1. La représentation massive, comme *du/de la* en français et l'un des exemples donnés est :

Si on mange un pain entier, on mange certainement *du* pain.
Jos syö kokonaisen leivän, silloin syö kieltämättä leipää.

2. L'aspect imperfectif ou non résultatif du verbe.

Par exemple : « *Odotan junaa*. – J'attends le train. » et dans ce cas, le *partitiivi* exprime, comme le dit Kalmbach, « un processus en cours ». (Kalmbach, 2020-2022).

L'emploi du *partitiivi* finnois

Ce cas grammatical – qui a les terminaisons *-A* ou *-tA* (*VISK*, 2005 : §87) – s'emploie dans de nombreuses situations (*VISK*, 2005 : §1234), dont nous citons :

- a. Après des mots qui expriment la **quantité** : « *kaksi kalaa* – deux poissons », « *monta tomaattia* – beaucoup de tomates », etc. ;
- b. Dans les phrases **négatives** : « *hänellä ei ole täytäkynää* – il n'a pas de stylo » ;
- c. Après certaines **prépositions** : « *keskellä luontoa* – au milieu de la nature » ;
- d. Dans les **formules de salutation**, dans les **souhais** : « *Hyvää iltaa!* – Bonsoir ! », « *Hyvää jatkoa!* – Bonne continuation ! » ;
- e. Après des **verbes qui exigent le partitif** comme *rakastaa* (*aimer*) : « *Minä rakastan sinua*. – Je t'aime. ».

L'emploi du *partitiivi* dans la traduction

Traduire des textes du français (langue romane) vers le finnois (langue finno-ougrienne) présente plusieurs défis en raison des différences structurelles et grammaticales profondes entre les deux langues. Dans ce qui suit, nous énumérerons des exemples qui contiennent le cas partitif dans la traduction finnoise. Nous avons groupé ces exemples dans plusieurs catégories distinctes afin de faciliter leur étude et leur compréhension :

a. Titres mis au partitif

(1) Jouni Kuurne a traduit le titre « *Courrier de Finlande* » par « *Sunnuntaikirjeitä Suomesta* » (mot à mot – Lettres dominicales de Finlande [n.t.]) le mot *kirjeitä* étant au partitif pluriel. Le traducteur emploie, donc, ce cas grammatical dès le titre du livre, mais aussi dans quelques titres des lettres. Parmi les 31 lettres, se retrouvent les titres : (2) « *Incorrigibles* », traduit par le partitif pluriel – « *Parantumattomia* » ; (3) « *Vin blanc à la nature* », traduit par le partitif singulier – « *Valkoviiniä luontoon* » et (4) « *Paix de Noël* », traduit par le partitif singulier – « *Joulurauhaa* ».

b. Actions en déroulement

(5) ...j'ai commencé à fouiller *les tiroirs, les classeurs et les placards* de l'appartement à la recherche *de tes lettres*. (Guicheteau, 2008 : 6)

#...aloin penkoa *laatikoita, kansioita* ja *kaappeja kirjeitä* etsien. (Guicheteau, 2008 : 7)

Les deux premières pages du livre contiennent déjà plusieurs substantifs au cas partitif finnois. Dans ces phrases, il est question d'actions en train de se dérouler, tous les quatre noms – *laatikko* (*tiroir*), *kansio* (*classeur*), *kaappi* (*placard*) et *kirje* (*lettre*) – étant mis au partitif pluriel.

(6) Sous l'horloge de Stockmann [...] ils regardent leurs *montres*, puis *l'horloge*... (Guicheteau, 2008 : 40)

#Stockmannin kellon alla [...] ensin katsotaan *rannekelloa*, sitten Stockmannin *kelloa*... (Guicheteau, 2008 : 39)

Toujours une action en déroulement est exprimée dans l'exemple suivant, le nom propre représentant l'épopée nationale finlandaise :

(7) Les Finlandais étudient *le Kalevala* dans les écoles... (Guicheteau, 2008 : 184)

#Suomalaiset lukevat *Kalevalaa* koulussa... (Guicheteau, 2008 : 185)

Mais dans l'exemple (8) – « J'ai lu *le Kalevala* avec un plaisir constant. », (Guicheteau, 2008 : 188) le même mot est traduit par l'accusatif en finnois – « Luin *Kalevalan* nautiskellen. » (Guicheteau, 2008 : 187), car l'action est accomplie. Alors, pour réaliser une traduction précise et naturelle, un traducteur doit connaître toutes ces spécificités de la langue cible.

c. Quantités indéfinies, notions abstraites

(9) ...lui proposer *du café*... (Guicheteau, 2008 : 74)

#...vieraalle tarjotaan *kabvia*... (Guicheteau, 2008 : 75)

- (10) ...de l'ail, du persil, du poivre, du thym... (Guicheteau, 2008 : 16)
#...valkosipulia, persiljaa, pippuria, timjamia... (Guicheteau, 2008 : 17)

Les substantifs précédés par l'article partitif dans le texte en français ont été traduits en finnois par des substantifs au cas partitif. Le nom a été mis au partitif aussi dans l'exemple suivant :

- (11) ...comme pour prolonger *mon voyage* en Finlande. (Guicheteau, 2008 : 6)
#...kuin pidettäkseni *matkaani* Suomessa. (Guicheteau, 2008 : 7)

d. Après des nombres et des mots qui expriment une quantité

- (12) Vous pouvez aussi me le copier cent fois ! (Guicheteau, 2008 : 48)
#Kopioi se saman tien **sata** kertaa! (Guicheteau, 2008 : 49)
- (13) ...je connais au moins quatre *Ann* célibataires ! (Guicheteau, 2008 : 144)
#...tunnen ainakin **neljä** naimatonta *Ann*! (Guicheteau, 2008 : 145)
- (14) ...les deux autres copains... (Guicheteau, 2008 : 76)
#...**kaksi** muuta kaveria... (Guicheteau, 2008 : 77)

Dans ces exemples, le partitif est employé après les nombres *sata* (cent), *neljä* (quatre) et *kaksi* (deux). Mais, si le nombre est *yksi* (un), le partitif n'est pas employé : (15) « deux cours de grammaire et un cours d'écriture » (p. 110) – « kaksi *kielioppikursia* ja yksi kirjoittamisen kurssi » (Guicheteau, 2008 : 111).

Une autre occurrence c'est la structure (16) « ...un ou deux *magazines*. » (Guicheteau, 2008 : 104), qui a été traduite par « ...**pari** aikakauslehteä. » (Guicheteau, 2008 : 105), *pari* signifiant aussi *deux ou trois, quelques*.

- (17) ...je leur dois des heures authentiques de vrai bonheur. (Guicheteau, 2008 : 108)
#...olen heille velkaa monen **monta** todellista onnen hetkeä. (Guicheteau, 2008 : 109)

Le mot *moni* signifie *beaucoup de, de nombreux*, et doit être suivi par le partitif singulier, tout comme dans cet exemple.

- (18) ...les exercices dont je les gave... (Guicheteau, 2008 : 110)
#...annoinpa heille miten **paljon** tehtäviä tahansa. (Guicheteau, 2008 : 111)

Le sens de cette phrase a été transposé en finnois, entre autres, par l'adverbe *paljon* (*beaucoup de*), un autre mot qui exprime la quantité. La structure *paljon tehtäviä* se traduit par *beaucoup d'exercices, beaucoup de devoirs*, le nom *tehtävä* étant mis au partitif pluriel.

Le dernier exemple que nous avons choisi d'illustrer pour cette catégorie contient le mot *cl*, qui exige un substantif au partitif :

- (19) Il ressemble aux 50 **cl** de bière... (Guicheteau, 2008 : 200)
#Hän on kuin se 50 **cl** olutta... (Guicheteau, 2008 : 201)

e. Complément (*predikatiivi*) d'un sujet pluriel

(20) Les pins et les sapins sont *des aveugles*... (Guicheteau, 2008 : 10)
#Männyt ja kuuset ovat *sokeita*... (Guicheteau, 2008 : 11)

(21) Les noms de famille des Finlandais sont comme ceux qui les portent : *simples* et *naturels*. (Guicheteau, 2008 : 30)
#Suomalaisten sukunimet ovat *samanlaisia* kuin niitä kantavat ihmisetkin, *yksinkertaisia* ja *luonnollisia*. (Guicheteau, 2008 : 31)

Dans cet exemple, il s'agit de trois partitifs qui ont la même terminaison au nominatif singulier également : *samanlainen* (*pareil, similaire*), *yksinkertainen* (*simple*) et *luonnollinen* (*naturel*).

(22) Je les ai trouvées *réussies, authentiques*... (Guicheteau, 2008 : 210)
#Kuvat ovat mielestäni *onnistuneita* ja *aitoja*...? (Guicheteau, 2008 : 211)

La traduction de la structure « kuvat ovat mielestäni... » est « à mon opinion, les photos sont... ». [n.t.]

Tous ces compléments sont en finnois des *predikatiivi*, un élément grammatical de la phrase, qui caractérise un autre, c'est-à-dire qu'il lui attribue une qualité ou une catégorie. [n.t.] (VISK, 2005 : §943)

f. Phrases négatives

(23) C'est le *plus beau cadeau* que tu m'aies fait. (Guicheteau, 2008 : 8)
#Et olisi voinut antaa minulle *hienompaa lahjaa*. (Guicheteau, 2008 : 9)

Dans l'exemple (23), le traducteur a choisi de transposer le sens de cette phrase en français par une phrase négative en finnois (en français, cela aurait été : « Tu n'aurais pas pu me faire un plus beau cadeau. ») – [n.t.] et donc il a mis les mots *hienompi* (*plus beau*) et *lahja* (*cadeau*) au partitif singulier.

D'autres exemples de phrases négatives :

(24) Je ne lui ai pourtant fait *aucun mal*. (Guicheteau, 2008 : 190)
#En ole kuitenkaan tehnyt hänelle *mitään paha*. (Guicheteau, 2008 : 191)

(25) ...sans qu'*aucune facture, aucune lettre, ni aucun colis* ne me parvînt. (Guicheteau, 2008 : 206)
#...eikä minulle saapunut *yhtäkään laskua, ei kirjeitä* eikä *paketteja*. (Guicheteau, 2008 : 207)

g. Phrases possessives

(26) Les Finlandais portent aussi *des noms* d'animaux... (Guicheteau, 2008 : 32)
#Suomalaisilla on myös eläinten *nimiä*... (Guicheteau, 2008 : 33)

(27) ...elle avait *toutes les peines du monde*... (Guicheteau, 2008 : 120)
#hänellä oli *ilmeisiä vaikeuksia*... (Guicheteau, 2008 : 121)

Jouni Kuurne a traduit cette locution par *ilmeisiä vaikeuksia*, les deux mots mis au partitif pluriel signifiant *évident (ilmeinen)* et *difficulté, problème (vaikeus)*.

(28) Lemminkäinen et Osiris partagent *quelques points communs...* (Guicheteau, 2008 : 186)

#Lemminkäisellä ja Osiriksellä on *yhtäläisyyksiä...* (Guicheteau, 2008 : 187)

Dans les trois phrases possessives (en finnois *omistuslause*) (v. *VISK*, 2005 : §895), les noms exprimant les possesseurs, suivis par les verbes *porter*, *avoir* et *partager* ont été traduits en finnois par les noms exprimant les possesseurs au cas adessif suivis par le verbe *olla (être)* à la troisième personne du singulier. Après ces constructions (voir ci-dessus), les mots ont été mis au cas partitif.

h. Phrases existentielles

(29) Sur la plus grande bague se dessinaient *des motifs géométriques abstraits...* (Guicheteau, 2008 : 50)

#Suuremmassa sormuksessa oli hahmotettavissa *geometrisiä, abstrakteja kuvioita...* (Guicheteau, 2008 : 51)

(30) Il reste *des bâches, du papier journal*, et même *des allumettes...* (Guicheteau, 2008 : 104, 106)

#Sisällä on valmiiksi *polttopuita, sanomalehtiä ja tulitikkujakin...* (Guicheteau, 2008 : 105)

(31) Il y a aussi *des mots* vraiment *laid*... (*Courrier de Finlande* : 138)

#...suomessa on myös todella *rumia sanoja...* (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 139)

Dans la phrase (30), l'adverbe *sisällä* signifie *à l'intérieur, dedans*. Dans la phrase suivante, Jouni Kuurne a ajouté le mot *suomessa*, qui signifie *en finnois*. Comme nous observons ci-dessus, la phrase existentielle commence par une expression de lieu et le sujet suit le verbe (*VISK*, 2005 : §893).

Dans les paragraphes suivants, nous allons énumérer quelques exemples de phrases dans lesquelles certaines parties du discours exigent l'emploi du cas partitif en finnois :

i. Verbes qui exigent le partitif

(32) Ils aiment *la solitude* et *l'isolement*. (Guicheteau, 2008 : 102)

#Suomalaiset **rakastavat** *yksinäisyyttä* ja *rauhaa*. (Guicheteau, 2008 : 103)

Dans cet exemple, à la place du pronom personnel *ils*, le traducteur a employé le nom *suomalaiset (les Finlandais)*.

(33) J'attendais *le métro* à la station de Kamppi. (Guicheteau, 2008 : 148)

#**Odotin** *metroa* Kampin asemalla. (Guicheteau, 2008 : 149)

(34) C'est mon partenaire de *badminton*. (Guicheteau, 2008 : 144)

#Me **pelaamme** yhdessä *sulkapalloa...* (Guicheteau, 2008 : 145)

(35) ...Martti respecte *les usages* et *les valeurs* de son pays... (Guicheteau, 2008 : 154, 156)
#...Martti **kunnioittaa** maansa *tapoja* ja *arvoja*... (Guicheteau, 2008 : 157)

(36) ...et *me* mettait en cause... (Guicheteau, 2008 : 166)
#...ja **syyttää** siitä *minua*... (Guicheteau, 2008 :)

(37) ...Juho n'avait d'autre alternative que de *me* tolérer... (Guicheteau, 2008 : 168)
#...hänen ainoa vaihtoehtonsa oli yrittää **sietää** *minua*... (Guicheteau, 2008 : 169)

(38) J'avais abondamment célébré la veille *l'anniversaire* d'un copain... (Guicheteau, 2008 : 170)
#**Olin** edellisiltana **juhlinut** reippaanlaisesti erään ystävän syntymäpäivää... (Guicheteau, 2008 : 171)

Il existe en finnois des verbes qui exigent le partitif, comme dans les exemples ci-dessus : *rakastaa* (*aimer*), *odottaa* (*attendre*), *pelata* (*jouer*), *kunnioittaa* (*respecter*), *syyttää* (*accuser*), *sietää* (*tolérer, supporter*) et *juhlia* (*célébrer, fêter*). Dans l'exemple (34), le traducteur a reformulé la phrase, le sens étant en français : *Nous jouons ensemble au badminton*. [n.t.], et dans l'exemple (36), la locution *mettre en cause* a été transposée en finnois par le verbe *syyttää*, suivi par le partitif *minua* (*moi, me*).

j. Prépositions qui exigent le partitif

(39) ...deux heures avant *la fermeture*. (Guicheteau, 2008 : 48)
#Kaksi tuntia **ennen** *sulkemisaikaa*... (Guicheteau, 2008 : 49)

(40) ...téléspectateurs dans *le monde*... (Guicheteau, 2008 : 18)
#...televisiokatsojien **ympäri** *maailmaa*... (Guicheteau, 2008 : 19)

(41) ...en pleine *nuit*... (Guicheteau, 2008 : 136)
#...**keskellä** *yötä*... (Guicheteau, 2008 : 137)

(42) ...du côté de Catococoucatouli... (Guicheteau, 2008 : 138)
#...**lähellä** *Catocatoconcatoulia*... (Guicheteau, 2008 : 139)

(43) ...sans *les heu* d'hésitation... (Guicheteau, 2008 : 214)
#...**ilman** *epäröivää öötä*... (Guicheteau, 2008 : 215)

(44) ...vers *le Nord-Ouest*... (Guicheteau, 2008 : 164)
#...**kohti** *luodetta*... (Guicheteau, 2008 : 165)

Dans les exemples ci-dessus, le partitif est exigé par les prépositions *ennen* (*avant*), *ympäri* (*autour de*), *keskellä* (*au milieu de*), *lähellä* (*près de, à côté*), *ilman* (*sans*) et *kohti* (*vers*). Dans l'exemple (39) il y a encore un partitif – *tuntia* (*heures*), demandé par le nombre *kaksi* (*deux*) et dans les exemples (43) et (44) nous pouvons observer la différence, au niveau de la forme, entre ces deux interjections : *heu* (ou *euh*) et *öö*, et entre les substantifs *Nord-Ouest* et *luode*.

k. Postpositions qui exigent le partitif

(45) J'irai *l'*attendre à l'aéroport. (Guicheteau, 2008 : 210)
#Tulen *sinua vastaan* lentoasemalle. (Guicheteau, 2008 : 211)

(46) ...de chez moi... (Guicheteau, 2008 : 70)
#...*kotia kohti*... (Guicheteau, 2008 : 69)

La postposition *vastaan* signifie *contre*, la postposition *kohti* signifie *vers* et le nom mis au partitif, *koti* - *maison*.

l. Noms qui exigent le partitif

(47) *Tu* me manques, Samuel. (Guicheteau, 2008 : 146)
#Minun on *ikävä sinua*. (Guicheteau, 2008 : 147)

Il existe aussi des substantifs qui exigent le partitif, comme *ikävä* (*nostalgie*) dans la structure ci-dessus, qui a l'équivalence en roumain « Mi-e dor *de tine*. » et en anglais « I miss *you*. ».

(48) ...leurs amours *pour l'un et l'autre* et *pour la patrie*... (Guicheteau, 2008 : 54)
#Heidän *rakkautensa toisiaan ja isänmaataan* kohtaan... (Guicheteau, 2008 : 55)

Le substantif *rakkaus* (*amour*) exige le cas partitif (dans cet exemple *toisia* ja *isänmaata*) et doit être suivi par la postposition *kohtaan* (*vers*). (Jönsson-Korhola et White, 1997 : 115)

m. Adjectif(s) qui exigent le partitif

(49) ...pleine *de cette préparation lourde et collante*... (Guicheteau, 2008 : 138)
#...joka on *täynnä tuota raskasta ja tahmeaa seosta*... (Guicheteau, 2008 : 139)

Dans cet exemple, tous les quatre mots – *tuo* (*ce, cet, cette*), *raskas* (*lourd, -e*), *tahmea* (*pâteux, -se*) et *seos* (*mélange*) - ont été mis au partitif, après l'adjectif *täynnä*, qui se traduit par *plein, pleine*.

Le cas partitif a été employé aussi dans ces deux catégories :

n. Souhais

(50) ...*Joyeux Noël et bonne année*... (Guicheteau, 2008 : 142)
#*Hyvää joulua ja onnellista uutta vuotta*... (Guicheteau, 2008 : 143)

Comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique, le *partitiivi* s'emploie aussi dans les souhaits et nous pouvons observer ci-dessus que tous ces mots [*hyvä, joulu, onnellinen, uusi* (*nouvelle*) et *vuosi*] sont mis au partitif.

o. Autres occurrences

(51) ...c'était *parfait*. (Guicheteau, 2008 : 206)
#*Täydellistä*. (Guicheteau, 2008 : 207)

(52) C'est *bon* d'être là... (Guicheteau, 2008 : 106)

#On *mukavaa* olla mökillä... (Guicheteau, 2008 : 107)

(53) ...comment il se faisait... (Guicheteau, 2008 : 130)

#...kuinka oli *mahdollista*... (Guicheteau, 2008 : 131)

Dans l'exemple (52), le traducteur emploie le substantif *mökki*, qui signifie *maisonnette, chalet*. Dans l'exemple suivant, *oli mahdollista* signifie *était possible*.

(54) ...il avait été un *des premiers lexicographes*... (Guicheteau, 2008 : 20)

#...oli eräs *ensimmäisiä leksikografeja*... (Guicheteau, 2008 : 21)

(55) *Quelques jours* plus tard... (Guicheteau, 2008 : 206)

#*Joitakin päiviä* myöhemmin... (Guicheteau, 2008 : 207)

(56) *Plus* on lit *ça*, *plus* on se sent seul et loin des siens. (Guicheteau, 2008 : 146)

#*Mitä useampia tällaisia kortteja* lukee, *sitä* yksinäisemmäksi itsensä tuntee. (Guicheteau, 2008 : 147)

(57) Quelle *sottise* ! Et quelle *maladresse* ! (Guicheteau, 2008 : 166)

#*Miten typerää* – ja miten *tabdittonta* ! (Guicheteau, 2008 : 167)

Ces derniers exemples de notre article illustrent d'autres situations où le cas partitif du finnois est employé. Nous avons essayé de montrer les exemples les plus pertinents pour que les lecteurs puissent mieux comprendre l'utilisation du cas partitif dans divers contextes linguistiques.

Pour résumer, nous avons mis ces catégories dans un diagramme circulaire :

L'emploi du Partitiivi dans le livre « Sunnuntaikirjeitä Suomesta »



Conclusion

Dans cet article, nous avons identifié plusieurs exemples de *partitiivi* dans la traduction finnoise. Nous les avons groupés dans quinze catégories et pour chaque catégorie nous avons illustré avec au moins deux mots mis au partitif. En analysant ces exemples, nous avons pu observer comment le partitif finnois est utilisé dans diverses situations, comme : les phrases négatives, les phrases existentielles, après certains mots ou lorsqu'il s'agit de quantités indéfinies ou de notions abstraites.

Au total, nous avons illustré avec 57 exemples tirés du livre de Philippe Guicheteau, pour démontrer l'utilisation variée du *partitiivi*. Nous avons identifié des titres mis au partitif [par exemple « *Sunnuntaikirjeitä* » (1), « *Joulurauhaa* » (4)], des quantités indéfinies [par exemple « *tarjotaan kabvia* » (9)], des compléments (*predikatiivi* en finnois) d'un sujet pluriel [par exemple « *ovat mielestäni onnistuneita ja aitoja* » (22)] et des souhaits [par exemple « *Hyvää joulua* » (50)]. Les mots ont été mis au partitif aussi dans les phrases négatives [par exemple « *En ole kuitenkaan tehnyt hänelle mitään pabaa* » (24)], dans les phrases possessives [par exemple « *hänellä oli ilmeisiä vaikeuksia* » (27)] et dans les phrases existentielles [par exemple « *Sisällä on valmiiksi polttopuita, sanomalehtiä ja tulitikkujakin* » (30)]. Quant aux actions en déroulement, nous avons identifié, entre autres, l'exemple suivant : « *lukevat Kalevalaa* » (7). Le partitif finnois a été également employé après des nombres et des mots qui expriment une quantité [par exemple « *neljä naimatonta Anua* » (13), « *paljon tehtäviä* » (18)] et après certaines parties du discours : verbes [par exemple « *rakastavat yksinäisyyttä ja rauhaa* » (32)], prépositions [par exemple « *ennen sulkemisaikaa* » (39)], noms [par exemple « *ikävä sinua* » (47)], adjectifs [par exemple « *täynnä tuota ruskasta ja tahmeaa seosta* » (49)] et aussi avant certaines postpositions [par exemple « *kotia kohti* » (46)]. Nous avons listé aussi d'autres occurrences dans lesquels les partitifs singulier et pluriel sont employés, par exemple « *oli eräs ensimmäisiä leksikografeja* » (54), qui met en avant le fait que l'individu en question avait été un des premiers lexicographes.

Le groupe nominal « le Kalevala » a été traduit différemment en finnois : « *Kalevalaa* » dans l'exemple (7) et « *Kalevalan* » dans l'exemple (8). Le traducteur a employé le partitif dans l'exemple (7), soulignant que l'action de lire est en train de se dérouler et n'est pas encore achevée, tandis que dans l'exemple (8) l'action est accomplie. Ces différences grammaticales montrent comment la traduction du même groupe nominal peut varier en finnois selon le contexte. Une erreur à ce niveau peut changer le sens de la phrase de manière significative.

En résumé, pour réaliser une traduction de haute qualité, il est indispensable de posséder une connaissance approfondie des particularités linguistiques, sémantiques, et culturelles de la langue cible. Cela permet non seulement de traduire les mots, mais aussi de rendre le sens du texte original.

Cet article facilitera la compréhension du rôle et de la fonction du cas partitif dans la langue finnoise et inspirera des recherches futures sur les subtilités grammaticales et sémantiques de cette langue, encore très peu connue en Roumanie.

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS, Jean et al., (2002), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas.
- GUICHETEAU, Philippe, (2008), *Courrier de Finlande – Sunnuntaikirjeitä Suomesta*, traduit en finnois par Jouni Kuurne, Helsinki, Tammi.
- VISK, (2005), Auli HAKULINEN et al., *Iso suomen kielioppi*, Helsinki, Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, 2004, disponible en ligne : <https://scripta.kotus.fi/visk/etusivu.php>.
- JÖNSSON-KORHOLA, Hannele et WHITE, Leila, (1997), *Tarkista tästä: suomen sanojen rektioita suomea vieraana kielenä opiskeleville*, Helsinki, Finn Lectura.
- KALMBACH, Jean-Michel, et SUNDELIN, Seppo, (2010), *Suomi-ranska-suomi taskusanakirja*, Helsinki, WSOY.
- KALMBACH, Jean-Michel, (2020-2022), *Guide de grammaire française pour étudiants finnophones*, Jyväskylä, Université de Jyväskylä, disponible en ligne : <http://research.jyu.fi/grfle/partitiivi.html>.

Sitographie :

- <https://dictionnaire.lerobert.com/>.
- <https://www.cnrtl.fr/definition/>.
- <https://www.larousse.fr/>.

